

TESSON - Pour traîse' au l'Université du monde.

lui. Les hamacs blancs oscillent comme les  
boothèques qui décorent de grelots la cime des  
pins.

X Pour réussir sa nuit, il faut choisir son  
arbre comme son aire quand on dort sur le  
sol. Il y a le chêne aux branches grosses  
comme des troncs : difficiles à escalader. Il y  
a le châtaignier : belles fourches/mais souvent  
trop resserrées. Le bouleau est fragile. Pas  
question de dormir dans un confère à cause  
de la résine. L'idéal, c'est le hêtre. Ses bran-  
ches sont disposées pour recevoir les hamacs.  
Son écorce adhère bien. Structure solide et  
régulière. Houppier fourni. Fait pour ça.  
Ensuite, une fois pendu, il faut attacher avec  
mille précautions au moyen de cordelettes ses  
vêtements/sacs/lunettes/vivres/chaussures,  
lampes et bidon. Tout le matériel dégouline  
de l'arbre comme un épiphyte géant. Mais,  
attention ! Pas un faux geste pendant  
l'installation. Pas un mouvement déplacé.  
Simon, la chute. Trente mètres plus bas. Vivre  
comme un singe, c'est redécouvrir que la  
pesanteur tue. Nous autres, les Hommes,  
avons capitulé. Nous avons admis que  
l'attraction était la plus forte. Nous avons

accepté sa supériorité, nous sommes descen-  
dus pour nous livrer à elle et, depuis, nous  
marchons/c'est-à-dire que nous rampons. Les  
singes, eux, n'ont jamais voulu reconnaître la  
gravité/de la situation. Ils continuent à vivre  
entre les nuages et la terre/sur les piliers du  
ciel qui sont les arbres. En contrepartie, par-  
fois, l'un d'eux tombe à terre et se tue. Il paie  
ainsi son tribut à la pesanteur, le seul danger  
des nuits sylvestres.

Se glisser dans un hamac demande la maî-  
trise d'une gestuelle difficile. Car il faut quitter  
la branche pour ramper dans un sac en sus-  
pension. C'est le chemin inverse du papillon  
qui, lui, perce sa chrysalide pour prendre son  
envol. Là, on se contorsionne pour entrer dans  
son duvet de plume, tel un insecte très sage  
qui, ayant découvert le monde extérieur, épou-  
vanté, n'aurait plus de cesse que de regagner  
son enveloppe. Mais couché ne veut pas dire  
endormi. Il y a des secrets qu'on découvre  
après plusieurs nuits d'inconfort. Le hamac  
doit être bien tendu. Se placer en chien de  
fusil : les membres en appui sur les bords du  
hamac comme les marins dans leur bannette  
qui adoptent cette position pour lutter contre